

Hannetons et vers blancs : quelques dégâts dans le Haut Béarn

Les communes de Lescun et de Lhers sont à nouveau touchées par des dégâts de « vers blancs », la larve du hanneton commun. Des dégâts modérés, mais qui nécessitent une certaine vigilance.



Des dégâts sur quelques parcelles :

Plusieurs prairies présentent des attaques significatives, avec des plaques de végétation « mortes », qui peuvent être soulevées à la main et sous lesquelles on trouve des gros vers blancs qui ont sectionné toutes les racines. Sur 2 prairies, seule la partie pentue la plus séchant est vraiment touchée, avec des densités supérieures à 10 larves par m². A Lhers, quelques larves également, mais très jeunes (moins de 5 mm).

Des fougères ont également été atteintes, toujours sur le versant sud de Lescun, la pelouse se détache par plaque, avec des arrachements par les sabots de vaches, avec des densités mesurés qui peuvent dépasser 20 larves/m².



Le tapis d'herbe se retourne à la main

Repérer et prévenir :

Outre le jaunissement par plaque, et le décolllement de plaques, la présence des corvidés est le signe le plus visible actuellement. Au plus près, on peut remarquer les petits trous qu'ils font avec leur bec en fouillant le sol, les larves se trouvent entre 5 et 10 cm de profondeur.

Les blaireaux laissent aussi des traces de leur passage en fouillant le sol.



A quelques cm sous le tapis, les vers blancs



Au fond, la partie jaunie, touchée par l'attaque

Un petit vol d'adultes en début d'été

Probablement peu important et peu signalé par les éleveurs, les hannetons adultes ont laissé des traces de morsures sur les noisetiers des haies, à Lescun et à Lhers. Dans les 2 cas, de très jeunes larves sont observées dans le sol à proximité. Le quartier Labrénère, comme souvent, reste le plus touché.



Morsures d'adultes sur noisetiers

Agir :

Dans les quelques parcelles dégradées, il faut au minimum scarifier le sol, les larves ne supportant pas la lumière et le dessèchement. Il faut aussi envisager de sursemmer (ou de ressemmer), certes avec des gaminées, mais aussi avec des plantes à enracinement profond qui supportent mieux la prédation et la sécheresse, comme les trèfles, voire la chicorée ou le plantain (mais ce dernier est déjà très présent). Le réensemencement s'impose lorsque le tapis végétal est totalement détruit.

Jean-Marc ARRANZ, Chambre d'Agriculture

Tel 07 77 34 38 69